

Sister Rosetta Tharpe. Chanteuse et guitariste de gospel et de blues américaine, née en 1915 à Cotton Plant (Arkansas) et décédée en 1973. On raconte que Sister Rosetta Tharpe désaccordait sa guitare avant ses concerts, obtenant ainsi un son émouvant très particulier, proche de celui des instruments à cordes africains. Elle apparaît dans le film *Le Fabuleux Destin d'Amélie Poulain*. Elle meurt à 58 ans. Écoutons deux chansons d'elle sur YouTube :

My journey to the sky :

<http://www.youtube.com/watch?v=AaGRQiiBQcw&list=RD02SR2gR6SZC2M>

Just a closer walk with thee :

<http://www.youtube.com/watch?v=AaGRQiiBQcw&list=RD02SR2gR6SZC2M>

A pioneer of twentieth-century music, Tharpe attained great popularity in the 1930s and 1940s with her gospel recordings that were a unique mixture of spiritual lyrics and rhythmic/early rock accompaniment. She became gospel music's first crossover artist and its first great recording star, referred to later as the original soul sister. She was an early influence on iconic figures such as Little Richard, Johnny Cash, Elvis Presley and Jerry Lee Lewis. Willing to cross the line between sacred and secular by performing her music of « light » in the « darkness » of the nightclubs and concert halls with big bands behind her, Tharpe pushed spiritual music into the mainstream and helped pioneer the rise of pop-gospel beginning with her 1939 hit « This Train ». Her unique music left a lasting mark on more conventional gospel artists such as Ira Tucker, Sr. of the *Dixie Hummingbirds*. While she offended some conservative churchgoers with her forays into the pop world, she never left gospel music. Tharpe's 1944 hit « Down by the riverside » was selected for the American Library of Congress National Recording Registry in 2004, with the citation stating that it captured her spirited guitar playing and unique vocal style, which were an influence on early rhythm and blues performers, as well as gospel, jazz, and rock artists. Her 1945 hit « Strange things happenning every day » featured Tharpe's vocals and electric guitar, with Sammy Price (piano), bass and drums. It was the first gospel record to cross over, hitting n° 2 on the *Billboard* race records chart, the term then used for what later became the R&B chart, in April 1945. The recording has been cited as an important precursor of rock and roll. Tharpe has been called the Godmother of Rock n' Roll.

Adaptation, impressions : Jérôme Huet/Information, principaux faits : Wikipedia

Carrefour :

Comptines. Sous le titre « Les plus belles chansons » Hachette Jeunesse a publié un recueil de comptines, plus de cent vingt, joliment illustrées, parmi lesquelles « A la pêche aux moules », « Joli tambour » ou « V'la l' bon vent », avec les partitions (1995).

Marché :

Coup de cœur :

17 Hippies. Une touche de banjo, un peu d'accordéon, une d'elle voix douce de femme, pour avoir tout ça écoutez *17 Hippies Chantent en Français* dans « El Dorado », on les trouve sur YouTube :

<http://www.youtube.com/watch?v=HOtti1WxDVY>

Le saviez-vous ? Instrument de musique iranien, le santour, ou santur, ou santouri ou encore santîr, diffusé par tout le Moyen-Orient, appartient à la famille des cithares sur table. Il s'agit d'un instrument à cordes frappées, tout comme le cymbalum ou le piano apparus plus tard, dont il est l'origine commune. On peut aussi le classer comme instrument de percussion mélodique. On en joue à l'aide de deux petits marteaux (*mezrab* en persan ou en turc) placés entre les doigts.

Sa graphie est instable et variée en vertu du caractère aléatoire des transcriptions. Sans doute très ancien, ses premières traces écrites ou picturales sous sa forme actuelle ne datent que du XII^e siècle, notamment dans un poème de Manûchehri et sur le bas-relief en ivoire d'origine byzantine, servant de couverture au manuscrit Egerton reçu en 1131 dans le Royaume franc de Jérusalem. Il disparaît alors dans le haut Moyen Âge sans qu'il soit possible de déterminer précisément sa migration. Il réapparaît en effet sous des noms et des formes variés, sa légèreté alliée à des dimensions réduites lui ayant permis de faire partie des instruments migrants, adoptés tant par les musiciens itinérants, Tziganes ou Juifs (qui le jouent en le portant en bandoulière), que par les musiciens savants (qui le jouent assis). Il ne faut le confondre ni avec le qanûn, qui est une cithare orientale se jouant avec les doigts munis d'onglets en pinçant les cordes, ni avec le sintîr qui est un luth maghrébin.

Adaptation, impressions : Jérôme Huet/Information, principaux faits : Wikipedia